

Green Guidance ? Vers des vies professionnelles soutenables ? Dossier documentaire

Jeudi 6 et vendredi 7 juin 2024 à Marseille

Accompagner les choix de métiers et de vie professionnelle à l'heure de la transition écologique

En introduction

- ▶ Avec le réchauffement global et les problématiques environnementales, de nouveaux concepts en orientation sont nécessaires pour revisiter les théories et les pratiques traditionnelles individualistes du développement de carrière. Les enjeux sont nombreux. La « Green Guidance » propose d'élargir la perspective du choix de carrière : **quel est l'impact environnemental d'un parcours professionnel individuel ?** . Peter PLANT, 2005
- ▶ « Les interventions d'accompagnement à l'orientation peuvent-elles encore se limiter à aider les personnes à construire des perspectives d'avenir donnant aujourd'hui sens à leur existence sans se demander par **quelles vies actives elles pourraient contribuer à un développement humain, durable et équitable** ? Jean GUICHARD 2018
- ▶ L'individu moderne est né comme une promesse de liberté. Mais passé le temps de ses victoires, il est aujourd'hui lui-même asservi, au sein d'une planète menacée. L'éthique de la défense des libertés et des droits individuels, jadis émancipatrice, **mène à une impasse**, et l'individu à de nouvelles servitudes, notamment numériques. Mark HUNYADI, 2023

En 2005 Peter Plant¹, référence pour les professionnels européens de l'orientation, publiait un article (traduit en 2017) intitulé **Green Guidance**. Il était résumé ainsi : « Avec le réchauffement global et les problématiques environnementales, de nouveaux concepts en orientation sont nécessaires pour revisiter les théories et les pratiques traditionnelles individualistes du développement de carrière. Les enjeux sont nombreux. La « Green Guidance » propose d'élargir la perspective du choix de carrière : quel est l'impact environnemental d'un parcours professionnel individuel ? ».

Si cet article a eu un impact limité dans un premier temps, ce qui pouvait paraître comme utopique est aujourd'hui au cœur de l'actualité mais également des préoccupations de politique publique nationales et

¹ <https://journals.openedition.org/osp/5454>

européennes. Mais, au-delà des seuls impacts environnementaux ou des transformations de l'économie et du développement de métiers dits « verts », c'est bien la question de l'articulation entre monde durable et justice sociale qui s'affine progressivement. Jean Guichard, dans une série [d'interventions remarquables](#)² en 2018 nomme un impératif : « Préparer les personnes et les collectifs à construire des vies actives contribuant à un développement équitable et durable Mais il va plus loin. « Les interventions d'accompagnement à l'orientation peuvent-elles encore se limiter à aider les personnes à construire des perspectives d'avenir donnant aujourd'hui sens à leur existence sans se demander par quelles vies actives elles pourraient contribuer à un développement humain, durable et équitable ? Il explicite ces éléments dans une conférence d'Avril 2024 pour l'ONISEP « [Orientation durable et équitable : principes, concepts et méthodes](#) ».

Ainsi, parler de Green Guidance, ce n'est pas se préoccuper uniquement des transformations de l'économie vers des activités plus durables ; ce n'est pas seulement choisir son entreprise en fonction des labels « green » qu'elle affiche (même si ces deux aspects sont importants), c'est aller un peu plus loin en posant une question plus large... **En quoi les choix individuels de carrière sont susceptibles d'initier des transformations vers une économie plus soutenable générant une plus grande justice sociale ?** En somme faire le lien entre décisions individuelles et impacts inclusifs : puisque nous modifions progressivement nos usages quotidiens (consommation énergétique, tri des déchets, investissements d'épargne éthique, choix de déplacements), nous n'aurions pas à réfléchir aux impacts de nos choix de vie professionnelle ? N'y a-t-il pas là une clé de transformation décisive pour notre monde commun ? N'y a-t-il pas à développer une conception transformatrice de l'orientation et des choix de carrière qui ne se résume pas aux questions de réussite et d'épanouissement individuels ? Mais plus largement, le modèle économique qui détermine et organise les parcours professionnels ne peut-il pas lui-même évoluer sous l'impact des choix individuels ? Autant de questions certes vertigineuses mais passionnantes.

1- Écologie et durabilité : un sujet complexe et polémique

Les multiples débats sur la « transition écologique » semblent aujourd'hui se focaliser sur quelques facettes : les solutions techniques, les coûts économiques individuels et collectifs, les injustices générées et les normes édictées. Plus généralement, le questionnement global et les enjeux d'habitabilité de la planète à terme semblent s'effacer des préoccupations et des agendas. Les reculs sur certaines mesures annoncées en sont l'illustration. On ne rejoue même plus le match fin du mois / fin du monde. Le résultat est posé. La fin du monde attendra. Et on verra bien !

Ces éléments se retrouvent dans les préoccupations des citoyens européens. Dans l'Eurobaromètre publié en décembre 2023, seules 16% des personnes interrogées évoquent le changement climatique comme l'une de leurs inquiétudes principales, loin derrière l'immigration (28%) et le niveau de vie (20%). Et cela a baissé de 6 points en 6 mois.

Au-delà de ce désintérêt (conjoncturel ? durable ?), plusieurs points nous semblent importants à souligner : Dans les médias et sur les réseaux sociaux, la question écologique est souvent traitée comme nécessairement contraignante (le fameux slogan en boucle *d'écologie punitive*), génératrice d'un accroissement des inégalités sociales voire même antidémocratique. Ces récits dominants sont assez faciles à étayer : effectivement, les populations les plus impactées par le réchauffement climatique sont celles qui y contribuent le moins. La dernière publication de [OXFAM](#) est éclairante sur ce point.

Par ailleurs, tendre vers une plus grande frugalité peut paraître légitimement insupportable pour des familles dont le mode de vie est déjà très impacté par l'inflation. Dans toute situation de cette nature, trouver des

² https://afold.org/wp-content/uploads/2021/04/18.Guichard.MonsFrancqui5T_V2.pdf

boucs-émissaire est simple. C'est un art ancestral, planétaire, utilisant aujourd'hui des amplificateurs puissants que sont les réseaux sociaux.

Bien sûr, la question de la justice climatique est centrale. De même qu'il ne peut y avoir d'écologie soutenable sans démocratie comme le précise la philosophe [Joëlle ZASK](#). « *Écologie et démocratie sont sœurs* » dit-elle. Par ailleurs, le thème lui-même nous éclaire sur la manière dont l'inaction peut être légitimée. On connaît le triangle de l'inaction développé par [Pierre Peyretou](#). Une infographie réalisée par le média [Youmatter à partir de l'étude d'opinion OBOPE](#) donne des indications intéressantes.

Comprendre les processus cognitifs et affectifs mobilisés dans des situations de changement est essentiel : comment sensibiliser alors que les personnes peuvent exprimer d'autres priorités ? Comment ne pas générer anxiété et déni ? Comment faciliter la mise en œuvre d'actions modestes mais quotidiennes qui rendent visibles les évolutions et ajustements à l'œuvre ?

2- Green-guidance : de quoi parle-t-on ?

Déjà, le mot « green » peut être ambigu. Il peut laisser penser que la Green guidance ne s'intéresse qu'aux verdissement de l'économie, aux métiers verts. Dès les premiers travaux publiés, les liens entre mode de croissance, justice sociale et parcours professionnels sont établis. Ils prennent des formes différentes et se réfèrent à des modèles théoriques variés. Arnaud Wuilleumier (CIBC 33) a produit une revue de littérature académique très riche, qu'il présente dans cette [vidéo](#) et qu'il synthétise dans ce [diaporama](#).

On perçoit aussi que la notion de vie professionnelle durable ou soutenable ne va pas de soi. Le mot anglais Sustainability est souvent traduit par durable. Stéphane Bonzon et Shékina RoCHAT proposent une distinction dans un article de 2022 : [Durabilité au carré : l'effectuation au service des carrières individuelles, du bonheur et des besoins du monde](#). Ils précisent : « *Dans le présent article, nous proposons que l'effectuation puisse, en outre, être mise au service d'une conception de l'autogestion de carrière qui favorise la durabilité « au carré » en encourageant l'atteinte d'un bien-être dont la poursuite n'implique l'exploitation ni des ressources ni d'autrui, mais leur préservation et leur épanouissement* » (Kjell, 2011). Et plus loin... « *Dans une perspective de durabilité « au carré », l'effectuation conduit les individus à envisager leur carrière comme un moyen de répondre aux besoins du monde* ». Shékina RoCHAT présente ce modèle dans cette intervention vidéo. « [Eco-orientation : vers des vies professionnelles responsables et soutenables](#) ».

Mais on voit aussi que la notion de Green Guidance peut être appréhendée de différentes facettes :

- En termes de finalités et de sujets investis.

11

GREEN
GUIDANCE



Green Guidance : de multiples facettes

1- Verdissement des métiers
La focalisation est sur la transformation des métiers et des emplois au regard des enjeux écologiques et la nécessité de s'adapter à cette évolution dans les choix individuels/ collectifs

2- Résonance et connexion au monde
Développer une résonance individuelle avec le monde. Remettre en question le discours sur la croissance et la concurrence et construire de la solidarité ; Hartmut Rosa,

3- Orientation durable et équitable
Préparer les personnes et les collectifs à construire des vies actives contribuant à un développement équitable et durable. Comment répondre à ces objectifs à l'ère du capitalocène (Jean Guichard); comment développer l'aptitude à faire face à une société en transition vers la durabilité.

4- Formes de vie et carrières soutenables
Contribution à l'orientation professionnelle : il ne s'agit pas de demander ce que vous voulez/souhaitez en termes de carrière – mais plutôt : « De quelles compétences avez-vous besoin/vous manquent collectivement pour préserver votre culture/forme de vie/et une forme de production durable ? » (Kjærgård et coll.) Connecter la carrière au monde (Myriam Dimsit)

5- Une utopie fondatrice ?
Les idées d'utopies ont été des moteurs de changement sociétal – cela pourrait être le cas des orientations vertes (Plant).. *une opportunité de découvrir le monde et de développer une pensée critique et une action collective pour changer le monde.*

6- Une transformation éthique et institutionnelle
La somme des libertés et décisions individuelles ne pourra jamais résoudre le problème de la destruction de ce qui est commun. L'éthique de la défense des libertés et des droits individuels, jadis émancipatrice, mène à une impasse, *Le second âge de l'individu.* Marc Hunyadi.

- En termes d'impacts recherchés :

Peter Plant, inspiré de Watts (1996) et Dobson (2007, propose plus récemment (2021) le tableau suivant qui distingue les impacts sur la société et l'individu et gradue les interventions selon l'objectif visé (changement ou statu-quo). : tableau traduit et synthétisé par Isabelle DEKEISTER.

MANTRAS

	Centré sur la société	Centré sur l'individu
Axé sur le changement VERT FONCÉ (Ecologisme)	RADICAL (changement social) Changeons les cadres et les systèmes qui perpétuent le maintien des injustices sociales et environnementales	PROGRESSIF (changement individuel) Préparons les individus à dépasser leurs cadres limitatifs
Axé sur le statu quo VERT CLAIR (Environnementalisme)	CONSERVATEUR (contrôle social) Aidons les personnes à acquérir des compétences « green » pour qu'elles puissent s'adapter aux besoins du marché du travail	LIBERAL (non-directif) Offrons des opportunités équivalentes à tous ceux qui sont soucieux de l'environnement

Source : Idéologies socio-politiques de l'orientation et de l'éducation aux carrières vertes. Adapté à partir de Watts (1996) et Dobson (2007). P. Plant 2021

POSTURE EN TERME DE GREEN GUIDANCE

	Centré sur la société	Centré sur l'individu
Axé sur le changement VERT FONCÉ (Ecologisme)	RADICAL (changement social) Aider les individus à relever les défis de la société en groupe plutôt qu'individuellement, en s'appuyant sur la pensée critique « green ».	PROGRESSIF (changement individuel) Encourager et responsabiliser les individus à faire des choix de carrière individuels qui prennent en compte la soutenabilité écologique.
Axé sur le statu quo VERT CLAIR (Environnementalisme)	CONSERVATEUR (contrôle social) Etre un facilitateur pour aider les individus à développer les compétences nécessaires à une économie plus respectueuse.	LIBERAL (non-directif) Aider les personnes soucieuses de l'environnement à faire des choix de carrière en accord avec leurs valeurs et leurs compétences personnelles.

Source : Idéologies socio-politiques de l'orientation et de l'éducation aux carrières vertes. Adapté à partir de Watts (1996) et Dobson (2007). P. Plant 2021

3- Les transformations du travail au regard des enjeux écologiques

Ces dernières années, on observe surtout deux grands champs d'études (et d'intérêt) :

- L'évolution des **métiers et des emplois** au regard de ces nécessités.

Les sources sont multiples. France Compétences vient de publier le [guide des métiers émergents 2024](#) dans lequel on retrouve des métiers soit directement liés aux enjeux écologiques (Chargé de recyclage, Responsable en réduction de l'empreinte environnementale du numérique, Chef de projet en rénovation énergétique...) soit des métiers fruits de transformations significatives.

Ces métiers peuvent être totalement inédits ou correspondre à des activités connues mais axées sur une dimension environnementale. On parlera alors de verdissement. Dans le cadre de la [planification écologique](#), la France trace des objectifs et une méthode sur ce sujet.

On peut également lire avec attention le rapport des [Shifters](#) qui s'intéresse plutôt à « Réussir la transition bas carbone de l'emploi » : 2 millions d'emploi transformés ; 800 000 amenés à disparaître ; 1,1 millions à créer auxquels il faut ajouter l'évolution de tous les métiers dans la prise en compte des enjeux écologiques.

[Une note du CEREQ](#) cherche également à préciser les impacts du verdissement des métiers et de l'écologisation des activités. Delphine Riccio et Nicolas Durvaux en ont fait une présentation éclairante dans [cette vidéo](#). « Un éclairage sur la transformation de l'emploi et des compétences bas carbone ».

Les sources sont aujourd'hui nombreuses mais elles axent souvent la réflexion sur les transformations inéluctables ou sur la nécessité d'accompagner les personnes en transition contrainte. Comme si tout cela était déterminé à priori et qu'il suffisait d'expliquer, voire de convaincre puis de former. Est-ce si simple et binaire ?

- L'évolution des **entreprises** au regard de ces enjeux.

Pour les entreprises, quelles que soient leurs tailles, cela peut concerner leur mode de production, leurs finalités, leurs produits et services, leurs ressources, leur mode de financement voire de management dans des démarches soit de [type RSE](#) soit directement liées à des [labels environnementaux spécifiques](#) prenant en compte ces dimensions. « *Ecolabel, HQE, ISO... derrière ces termes techniques se cachent l'ensemble des démarches, labels ou certifications visant à inciter les entreprises à produire sans détruire l'environnement.* »

Là encore on peut trouver toutes les situations entre des écoblanchissements évidents et des démarches soutenues et engageantes vers une [entreprise plus régénérative](#).

- **Un autre enjeu moins investi : monde soutenable et justice sociale ?**

Si ces approches (versus travail et métiers, versus entreprise) sont importantes, elles laissent de côté un certain nombre d'aspects qui conditionnent une prise de conscience plus large de toutes ces questions. Comment élargir la focale pour aborder les rapports écologie/travail pas seulement sous l'angle d'un verdissement des métiers mais aussi à partir d'une définition plus large de la durabilité, intégrant les questions de justice sociale ?

Car comment concilier l'urgence des actions à mener ? On connaît aujourd'hui le fameux [Donut de Kate Raworth](#), qui modélise l'**espace juste et sûr** pour l'humanité qui tient compte des limites planétaires (plafond environnemental) et des besoins fondamentaux des êtres humains (plafond social).

Si ce modèle est souvent présenté, il est souvent dédié à une démonstration de la complexité et de l'interdépendance des questions. Mais on peut également s'en servir pour faire travailler des citoyens sur des actions plus territoriales voire locales. Le projet belge [Brussels Donut](#) est très édifiant à ce sujet. Un exemple d'outil utilisé :



LUNETTE 1

« LOCAL-SOCIAL »

Qu'est-ce que cela signifierait pour les habitant·e·s du territoire de vivre une vie épanouie ?

LUNETTE 2

« LOCAL-ÉCOLOGIQUE »

Qu'est-ce que cela signifierait pour le territoire de prospérer dans son habitat naturel ?

LUNETTE 4

« GLOBAL-SOCIAL »

Qu'est-ce que cela signifierait pour le territoire de respecter le bien-être de toutes les personnes à travers le monde ?

LUNETTE 3

« GLOBAL-ÉCOLOGIQUE »

Qu'est-ce que cela signifierait pour le territoire de respecter la santé de la planète ?

Ces liens entre transition écologique et justice sociale sont abordés dans le rapport « [Faire de la transition écologique un levier de l'inclusion sociale](#) ».

Ces questions sont aussi développées, en s'inspirant des modèles proposés par [Hannah Arendt \(vita activa\)](#). Valérie Cohen-Cali (CNAM-INETOP) les développe et les illustre dans [cette vidéo](#). On peut faire également le lien avec [Les méthodes de Life Design pour la construction de soi et l'orientation professionnelle des adultes émergents](#) (article de Valérie Cohen-Scali, Jacques Pouyaud et Jean Guichard).

4- Qu'en pensent les professionnels ?

Qu'en disent les professionnels ? Quelles sont leurs préoccupations sur le sujet ? Quels chantiers cela ouvre ?
Nous présentons ci-dessous les résultats et analyses des questionnaires diffusés par le [CARIF-OREF Pays de la Loire](#) en France et le projet Erasmus [Exploring Green Guidance](#) dans 8 pays européens. Quels sont les enseignements et les questionnements ouverts ?

On retrouve les résultats du questionnaire Carif Pays de La Loire dans ce [diaporama](#) ; et ceux du projet Erasmus Green Guidance dans ce [diaporama](#).

4-1 Quelques éléments de résumé du questionnaire CARIF Oref Pays de la Loire :

La transition écologique interroge l'accompagnement des personnes dans leurs projets d'évolution professionnelle. Comment concilier choix individuels et besoins du monde ? Est-ce que cette question se pose explicitement, et comment ? Si on a beaucoup étudié les métiers dits « verts » et les emplois de la transition écologique, peu de travaux s'intéressent aux impacts de la dimension écologique sur les choix de carrière, et encore moins aux pratiques et aux besoins des professionnels qui les accompagnent.

Un questionnaire initié par le Cariforef des Pays de la Loire (Nadine Morilleau) et André Chauvet en janvier 2024 a été conçu dans le but d'éclairer ces questions. Près de 300 professionnels ont répondu, dont la moitié

en Pays de la Loire. La majorité d'entre eux accompagne des demandeurs d'emploi et des salariés, suivis par ceux travaillant auprès des collégiens, lycéens et étudiants.

Une préoccupation modérée dans les choix d'orientation

Est-ce que les personnes accompagnées expriment une préoccupation sur les questions écologiques ? D'après la moitié des professionnels, les personnes l'évoquent « parfois ». 20 % accompagnent des personnes qui l'expriment souvent, et 20 % n'entendent jamais ce sujet.

Est-ce que les personnes accompagnées expriment des préoccupations sur leur choix de métier ou d'employeur, voire le désir d'aller vers un métier ou un employeur au service de la transition écologique ? Les réponses sont nuancées de manière similaire.

43 % des professionnels déclarent avoir accompagné des personnes qui expriment parfois le refus d'un métier ou d'un emploi à cause de son impact négatif sur l'environnement, tandis que 40 % n'ont jamais rencontré ce cas. Des différences se manifestent selon la situation et les priorités du public accompagné, notamment en termes d'urgence d'accès à un emploi.

Une conscience présente chez les professionnels

Alors que la question précédente renvoie à une attention aux préoccupations des personnes, il s'agit ici de questionner la prise en compte de cette dimension dans son travail. Pour la moitié des professionnels, participer à la transition écologique à travers leur activité est « très important ou essentiel ». Pour l'autre moitié c'est "important". Moins d'1% juge ce sujet "pas important". D'ailleurs, la moitié des professionnels sensibilise parfois à la transition écologique de leur propre initiative.

Néanmoins, les remarques des professionnels font ressortir un frein récurrent : la question de la neutralité dans l'accompagnement. Un professionnel illustre bien ce dilemme : « Le sujet est un sujet de société et nous sommes tous concernés et responsables. Je me dois de rester neutre pour notamment ne pas biaiser l'orientation, donc j'ai plutôt tendance à ne pas amener de facto le sujet mais plutôt d'en échanger si la personne se pose des questions ou y est sensible... »

3- Dans vos activités (informations, entretiens, formations, ateliers...), sensibilisez-vous à la transition écologique ?

Observations des professionnels	Verbatims
1- Oui, une conviction	Par conviction et par souci d'y contribuer à mon niveau. En accompagnement individuel, ce sont des échanges sur le sujet (métiers émergents ou existants, modes de vie, identification des freins et des leviers d'action). En formation, mise en place de projets collectifs (ateliers, création de mini entreprise solidaire, collecte et recyclage de déchets pour le compte d'une association).
2- Oui, comment faire autrement ?	Les raisons sont très personnelles, je ne vois tout simplement pas comment faire autrement, dans le monde actuel, il est urgent de questionner ses pratiques avec un regard éclairé sur la réalité de l'état de notre planète, sur nos manières de consommer, d'agir et donc de travailler... Comment? Jamais vraiment frontalement. Avec des questions... Mon travail est de questionner enfin d'amener les personnes à se questionner sur ces enjeux. Aujourd'hui, plus personne n'ignore l'enjeu climatique (enfin!!).
3- Contribuer à la sensibilisation	Eveil des consciences en amenant les personnes à réfléchir de l'impact de certaines actions. Cela se fait au travers d'échanges et de réflexions dans le respect des idées et des opinions de chacun.
4- Parfois...si...	je le fais...- quand je peux faire des liens avec le sujet de formation ou d'accompagnement que je mène (valorisation d'une démarche écologique, incitation à des déplacements plus écologiques, partage de ressources d'informations sur lieux ou actions, questionnement sur les pratiques professionnelles, évocation du rôle des entreprises et de l'Etat...)

3- Dans vos activités (informations, entretiens, formations, ateliers...), sensibilisez-vous à la transition écologique ?

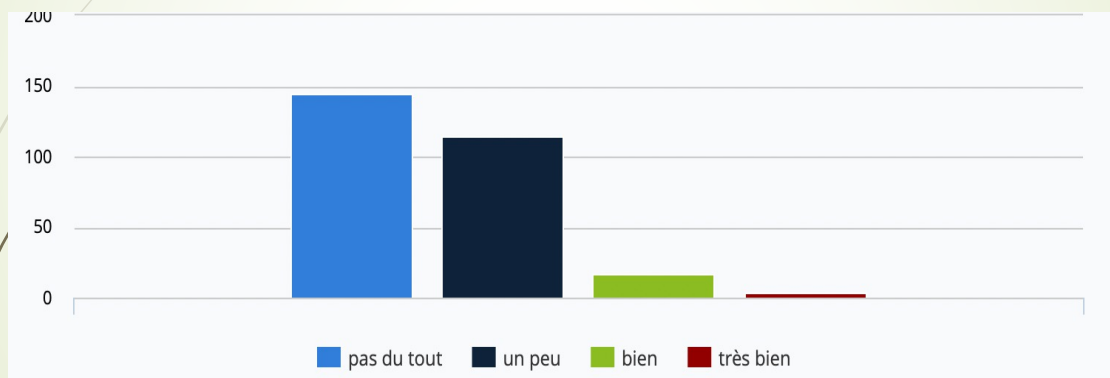
Observations des professionnels	Verbatims
5- Plutôt non....La peur et l'inconfort	J'ai peur de faire peur ! : peur de brusquer les gens, de les plomber, alors qu'ils sont déjà parfois dans des phases difficiles, d'un point de vue personnel.... En fait de moi-même, je n'en parle quasiment jamais, ce qui me frustre, car ces enjeux sont très importants pour moi...
6- Rarement....Manque de temps	Manque de temps lors des entretiens. Pas de proposition d'information/de formation pour être suffisamment à l'aise pour échanger en tant que professionnel
7- Plutôt non....pas outillée, pas légitime...	Pas d'outils / manque de formation spécifique/ Ne me sens pas pleinement autorisée dans la mesure où ce n'est pas explicitement porté par l'employeur. Sentiment que l'action est + la résultante de convictions perso
8- Non...ce n'est pas mon rôle....	Ce n'est pas mon rôle d'une part...je suis tenue à une position de neutralité pour accueillir toutes sortes de discours sur cette question; y compris les manifestations d'éco-anxiété par exemple.

Des professionnels qui ne se sentent pas outillés

Si on note une diversité des réponses sur la demande des publics, une question fait consensus : les professionnels ne se sentent pas outillés pour aborder les questions liées à la transition écologique. 51 % ne le sont « pas du tout » et 41 % « un peu ». Les besoins concernent principalement des outils de sensibilisation et d'éco-orientation utilisables avec les publics en individuel et en collectif, ainsi que des ressources à diffuser auprès des publics.

On relève également un besoin majeur (exprimé par 80 % des professionnels) d'information sur l'évolution des métiers et des besoins en emploi liés à la transition écologique. C'est aussi que cela renvoie à des champs techniques multiples : verdissement des activités, évolutions technologiques, prise en compte des impacts de son travail sur l'environnement... Les questions écologiques sont plus larges que les seuls enjeux de modifications climatiques et emmènent les professionnels sur des questions scientifiques, techniques, sociétales et philosophiques avec lesquelles ils ne sont pas tous à l'aise ni nécessairement documentés.

4- Vous sentez-vous outillé pour aborder les questions liées à la transition écologique avec votre public ?



On peut donc noter l'importance de mener une réflexion approfondie sur l'outillage des professionnels et de développer des approches pédagogiques de l'accompagnement en lien avec ce thème, respectant le libre arbitre des personnes et l'éthique de nos métiers. Car comment faire des choix éclairés si des données importantes ne sont pas connues et prises en compte ? Vaste et passionnant débat !

4-2 La synthèse du questionnaire du projet Erasmus Exploring Green Guidance (contribution de Tomas Sprlak)

Cette étude menée à l'échelle de pays européens éclaire le point de vue des praticiens sur les « directives vertes » à partir d'une enquête menée auprès de 674 professionnels de l'orientation professionnelle de 29 pays au début de 2024. On découvre que les praticiens souhaitent intégrer la durabilité à leur travail, mais manquent d'outils et de ressources pour le faire :

🌱 76 % des praticiens conviennent qu'aider les clients à adopter un travail et un mode de vie plus respectueux de l'environnement devrait être un objectif de l'orientation professionnelle.

🌍 22 % déclarent que leurs clients prennent des décisions de carrière qui vont dans le sens d'une amélioration de l'état climatique, 28 % disent que ceux-ci sont désireux de trouver un travail compatible avec le plan environnemental et 41 % disent que leurs clients sont désireux d'adopter des modes de vie durables.

💚 Étonnamment, 33 % des praticiens le pratiquent actuellement et 61 % connaissent le terme.

❓ Le manque de clarté sur ce que revêt l'orientation verte (69 %), le manque de modèles de pratique (59 %) et de ressources pertinentes (54 %) sont les obstacles principaux à la pratique de l'orientation verte.

[Le diaporama en français](#)

[En anglais](#)

5- Des parcours de transformation : transformer son travail ?

Dans un article de 2022, [Sabrina Tacchini](#) évoque avec à propos [les six voies de parcours vers la durabilité](#). Nous renvoyons les lecteurs à ses travaux sur ce thème.

Nous voulons juste préciser ci-dessous quelques leviers d'intervention mobilisables par chacun de nous dans le choix et la conduite de sa vie professionnelle.

Changer de travail ?

On peut bien évidemment choisir une activité en lien avec la transition ou prenant en compte les questions de durabilité. On peut aussi envisager une reconversion dans ces métiers ou plus largement créer une entreprise qui contribue à un monde plus soutenable. Les initiatives ne manquent pas : finance solidaire, énergies renouvelables, solidarité et entraide, économie circulaire....

Agir de l'intérieur au quotidien ?

Mais il peut être aussi difficile de changer de travail. Parfois pour des questions de situation matérielle, parfois aussi parce qu'on aime ce qu'on fait, ou qu'on est lié à son entreprise. Ou pour toute autre raison. Alors on peut choisir d'intervenir pour que cette entreprise prenne en compte ces questions de soutenabilité (approvisionnement, gestion de l'énergie ou des déchets, accompagnement et formation interne, dialogue sociale, choix de labellisation, RSE...). Depuis quelques mois, on voit apparaître de nombreux articles autour des [écotafeurs](#), ces salariés qui veulent accompagner les questions de transition écologique de l'intérieur. Et ce mouvement social, confidentiel au départ, commence à prendre de l'ampleur, notamment parce qu'il s'articule assez souvent avec les démarches RSE. Ces initiatives montrent bien que chacun peut également, à sa mesure décider et prendre des initiatives.

Vivre autrement ?

Parfois, bifurquer, créer une activité, démissionner, agir dans son entreprise sont difficiles voire impossibles. Or, le travail n'est pas facultatif. Alors, les implications peuvent prendre d'autres voies. On peut entreprendre des reconfigurations individuelles, familiales ou collectives, d'être au monde : comment on achète ? Qu'est-ce qu'on achète et à qui ? Comment on se nourrit ? Comment on se déplace ? Comment on intervient dans la cité ? C'est aussi remettre le travail à sa juste place dans le monde d'ici et maintenant ? Avoir un travail qui a du sens est une formule consensuelle, mais facile et éculée, et qui ouvre de nombreuses questions en termes d'équité et de justice sociale.

Bien sûr, je peux avoir la possibilité d'exercer une activité où je peux contribuer directement à un monde plus soutenable et juste. Mais ce n'est pas qu'une question de volonté, c'est aussi une question de situation. Alors, si je veux contribuer à une planète hospitalière, soutenable et habitable, chacun peut trouver des voies singulières.

Quels parcours de transformation de sa vie active ?

- Une dialectique entre schémas traditionnels de la **réussite individuelle**/ Place de son travail dans la **contribution au bien commun**
- Des visions restrictives des questions écologiques, souvent réduites aux métiers verts ou verdissants
- La question du **sens du travail** se déplace et se **complexifie** : le sens est une construction entre une personne, une situation. Il n'est pas donné une fois pour toute.
- L'arrivée progressive des questions d'**écologie** et d'impact de son travail sur la planète
- L'investissement dans le travail **s'hybride et se diversifie** : faible pérennité des situations et régulations incessantes
- Comment reprendre sa vie professionnelle en main avec le souci de l'impact avec des risques personnels acceptables ?
- Une conception et un accompagnement des décisions et des dilemmes : l'idée **d'expérience transformatrice**
- Comment **rendre son travail habitable** ? Comment **questionner son impact** ?
- Comment agir pour les professionnels ?

23



Quels parcours de transformation de sa vie active ?

Plusieurs scénarios observables souvent combinés...

- 1- **Changer de travail** : viser, choisir, créer une activité professionnelle en lien avec ce qui a de la valeur pour soi...
- 2- **Créer une entreprise** correspondant aux valeurs privilégiées
- 3- **Hybrider** : sortir des logiques de dilemmes pour mixer des sources de revenus
- 4- **Agir et transformer** le travail **de l'intérieur** : les Ecotafeurs...
- 5- **Vivre autrement** : mettre le travail à une place différente et créer des bifurcations personnelles, familiales en termes de rapport au monde et aux autres : logement, déplacements, alimentation....

24



6- Une question de posture : la neutralité en question

Accompagner les choix de métiers et de vie professionnelle à l'heure de la transition écologique

Posture professionnelle : la question de la neutralité

- Une très ancienne question de la **finalité de l'orientation** : Parsons « *une visions socialement active et politiquement responsable de l'orientation professionnelle* » (Hartung & Blustein, 2002) ; Guichard 2022)
- *Comment on se déplace d'une conception de la personne qui se /place/ dans la société à une conception où elle /construit son environnement pour pouvoir y vivre/ »* J Pouyaud 2024
- Des confusions : le questionnement de la neutralité ne pourrait que générer des positionnements prescriptifs (inciter l'autre à décider ce qu'on pense /croit/sait bon pour lui. Or **questionner la neutralité n'induit pas nécessairement une limitation de la liberté de choix** mais interroge surtout **les conditions d'un choix éclairé**
- Une **méta responsabilité** : certes, la personne est libre de se projeter et de se construire comme il lui convient. Mais n'y a-t-il pas un devoir d'intervenir quand celle-ci opère des choix dont elle ne perçoit pas les impacts faute de données à disposition. Associé à des principes d'intervention : responsabilité, doute, retenue (C Beauvais 20004, D Noël, 2024)



Accompagner les choix de métiers et de vie professionnelle à l'heure de la transition écologique

2- Posture professionnelle : la question de la neutralité

- Un **impératif éthique** (Masdonati et Rossier, 2021)
- **Ignorer les enjeux du Vivant** n'est pas une posture neutre (Rochat, 2024; Tacchini & al., 2024)
- Il s'agit de nourrir une **conscience plus critique** (Cohen-Scali, 2021)
- Considérer que le but des démarches d'orientation revient à rester neutre pour laisser les gens s'« auto-déterminer » conduit à nier l'existence même des inégalités sociales en oubliant que, pour s'auto-déterminer de manière judicieuse, ces derniers doivent disposer **des informations pertinentes** et que cette connaissance est largement tributaire de leur milieu socio-économique (Chauvet, 2024) ».

22



On peut retrouver la question de la méta responsabilité dans l'intervention de Dimitri Noël à Marseille ([lien vers l'article de Dimitri Noël](#)) et l'article de Martine Beauvais : [des principes éthiques pour une philosophie de l'accompagnement \(2004\)](#)

7- Quelle sensibilisation des professionnels ? Du public ?

7-1 Sensibiliser

Les initiatives sont multiples et nous n'avons pas la prétention de les citer toutes.

- Le guide publié par Euroguidance : [L'orientation dans un monde durable : accompagner les transitions](#)
- On peut également citer le rapport de 2022 sur « [Sensibiliser et former aux enjeux de la transition écologique et du développement durable dans l'enseignement supérieur](#) »
- S'intéresser à la question des ordres de grandeur pour faciliter des actions dont on peut apprécier les impacts réels. Par exemple la vidéo d'Anatole... « [Combien on pollue : les ordres de grandeur](#) » ; Et Prendre conscience des impacts des cognitions et des affects sur les comportements....(intervention de Delphine Riccio à Marseille)
- L'identification des **modalités de sensibilisation du public et des professionnels** (fresques du climat et différentes variantes, le travail des [Shifters](#)) **et des techniques d'intervention** (comme les outils développés par [Shekina Rochat](#) à L'Université de Lausanne ou encore [Sabrina Tacchini](#) et ses collègues (*Slow ta carrière*) afin de connaître, construire et développer des initiatives sur ce champ.

Un point commun à tous les outils de sensibilisation ci-dessous : faciliter la prise de conscience et encourager le passage à l'action (ci-dessous la synthèse de la présentation à Marseille de Yolande Geyer).

Les 17 objectifs de développement durables

[La fresque du climat](#) : depuis sa création en 2018, la fresque du climat permet aux individus et organisations de s'approprier le défi de l'urgence climatique

[La fresque l'emploi durable](#) : La Fresque de l'emploi durable consiste en un jeu de rôle qui favorise la prise de conscience sur l'évolution de l'emploi impactée par le changement climatique.

[Le mural de la transition de l'emploi](#) : le nouvel atelier pédagogique pour impulser la transformation écologique des emplois, des métiers et des compétences

[L'écochallenge : little big impact](#) : *L'éco-challenge : un atelier de 2h pour **mieux comprendre le changement climatique** et un challenge de 3 mois **pour passer à l'action** à votre rythme*

[Voyage en 2030 glorieuses](#) : *Partons ensemble à la découverte de cette époque fabuleuse dans laquelle a émergé une société plus juste, plus durable et plus heureuse !*

[Fresque des nouveaux récits](#) : La Fresque des Nouveaux Récits est une expérience collaborative et pédagogique qui vise à « empouvoier » les pionniers et pionnières de la transition à travers : La compréhension des verrous socio-cognitifs à la nécessaire transition ; La reconnexion à son pouvoir créatif ; le partage de nouveaux récits à travers le monde.

[Futurs proches](#) : Et vous le futur, vous l'imaginez comment ?

Fresque de la renaissance écologique : À quoi ressemble un monde qui a réussi à rester sous 1,5°C, et comment pourrions-nous y parvenir ? Julien Dossier propose de relever un tel défi en adaptant l'Allégorie des Effets du Bon Gouvernement, une fresque peinte par Lorenzetti à Sienne en 1338. La version contemporaine qu'il a conçue (2010-2014) se décompose en 24 chantiers, et donne les clés de la Renaissance Écologique.

Conversations carbone : Nous connaissons tous des « éco-gestes », des actions permettant de contribuer à un monde plus durable, pourtant nous ressentons souvent un sentiment d'injustice et d'impuissance. Comment rester positifs, ne pas renoncer à ce qu'on aime, choisir des actions judicieuses, efficaces et conformes à nos priorités ?

The week : Une semaine Ensemble Pour faire face à la crise qui nous attends

7-2 Accompagner

Dans un webinaire organisé le 18 juin 2024 par le CARIF Pays de la Loire animé par Nadine Morilleau, vous pouvez retrouver l'analyse du questionnaire aux professionnels mais surtout l'intervention de Shékina Rochat (Université de Lausanne) qui présente 2 outils ayant des finalités différentes :

à ton tour :
IDEO

Les références théoriques d'IDEO sont présentées par Shékina ROCHAT dans l'article [Eco-orientation](#). Voir le [replay du webinaire avec Shékina ROCHAT](#)

On peut résumer les différents choix méthodologiques qui permettent d'introduire la question écologique.

20

GREEN GUIDANCE
Approches et outils

Green Guidance : approches et outils

- 1- Partir des besoins du monde**
Des objectifs collectifs (ODD), des conciliations et des limites (Donut), à tous les échelons géographiques. Ne plus mettre la personne au centre mais en lien avec le monde et devant s'ajuster.
- 2- Approches narratives : prendre connaissance et produire des récits alternatifs**
Sortir du mythe de la réalisation de soi par le travail pour donner à voir des formes moins héroïques et plus frugales d'ajustement au monde.
- 3- Questionner les formes de vie**
Questionner, ici et maintenant, ses différents leviers d'action pour développer une vie active compatible avec ce à quoi on tient et les nécessités du monde commun
- 4- Introduire la soutenabilité comme critère de choix**
Utiliser des tableaux critériés ou les critères de soutenabilité sont explicites : entreprise, métier, emplois...modes de vie
- 5- S'impliquer localement dans des collectifs**

On retrouve de nombreuses idées d'outils dans le [webinaire de Sabrina Tacchini](#) : accompagner les parcours selon les limites écologiques.

8 - Ressources bibliographiques complémentaires

[La bibliographie](#) sur les approches académiques réalisée par Arnaud Wuilleumier (CIBC 33)

La bibliographie proposée par [Shékina ROCHAT](#)

[Autres ressources](#) sur la Green guidance et les questions de soutenabilité